CHRONIQUE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

Prix Bolyai fondé par l'Académie hongroise des Sciences.

Nous avons annoncé, il y a quelques mois, le prix international fondé par l'Académie de Budapest, en l'honneur du célèbre géomètre hongrois Jean Bolyai. Ce prix, qui consiste en une médaille et en une somme de dix mille couronnes, doit être attribué tous les cinq ans à l'œuvre mathématique la plus remarquable produite pendant les cinq dernières années. Il vient d'être décerné pour la première fois, au mois de décembre dernier, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Bolyai. Après une discussion approfondie la commission a décidé, à l'unanimité, d'attribuer le prix au savant français M. Henri Poincaré; elle était composée de MM. König et G. Rados, professeurs à l'Ecole polytechnique de Budapest et de MM. F. Klein (Gœttingue) et Gaston Darboux (Paris).

Nos lecteurs applaudiront avec nous à l'hommage que l'Académie de Budapest vient de rendre à notre illustre collaborateur.

La Rédaction.

Académie des Sciences de Paris.

Prix décernés. — Dans la séance annuelle du 18 décembre 1905 M. G. Darboux, secrétaire perpétuel, a donné lecture des rapports sur les prix décernés par l'Académie en 1905. Voici, d'après les *Comptes rendus*, les prix concernant les sciences mathématiques.

Géométrie; prix Francœur. — Le prix est décerné à M. Stouff pour l'ensemble de ses travaux mathématiques.

Mécanique; prix Montyon. — Le prix est décerné à M. Mesnager, pour ses travaux théoriques et expérimentaux de l'élasticité et la résistance des matériaux.

Prix Fourneyron. — Le prix n'est pas décerné; la commission maintient le sujet du prix pour le concours de 1908.

Prix Poncelet. — Le prix est décerné M. Lallemand, pour l'ensemble de ses travaux sur la figure de la Terre, et des perfection-

nements qu'il a apporté aux instruments relatifs aux nivellements et aux mesures géodésiques.

Astronomie; prix Pierre Guzmann. — Le prix n'est pas décerné. — Conformément aux conditions de la fondation, la commission décerne, sur les arrérages, un prix de 12,000 fr. à M. PERROTIN, en son vivant Correspondant de l'Académie des Sciences, pour l'ensemble de ses travaux astronomiques.

Prix Lalande. — M.-W. H. PICKERING, astronome à l'observatoire d'Harvard, auteur de nombreux travaux, notamment de la découverte de deux nouveaux satellites de Saturne.

Prix Valz. — M. GIACOBINI, de l'observatoire de Nice, pour sa découverte, depuis 1896, de neuf comètes, qui, sans lui, auraient pu passer inaperçues.

Prix G. de Pontécoulant. — M. J.-C. KAPTEYN, directeur du laboratoire astronomique de Groningue, pour ses recherches de Mécanique céleste.

Prix Damoiseau. — Le prix est décerné à M. FAYET, de l'observatoire de Paris; un prix de 1000 fr. prélevé sur les fonds Guzman, est décerné à M. FABRY, de l'Observatoire de Marseille.

Histoire des Sciences; prix Binoux. — La commission décerne le prix à l'ensemble des travaux historiques de PAUL TANNERY.

Prix généraux : Prix Petit d'Ormoy (Sciences mathématiques).— M. EMILE BOREL, pour l'ensemble de ses travaux mathématiques.

Prix Laplace. — Oeuvres de Laplace remises à M. L.-E. FORTIER, sorti premier de l'Ecole polytechnique et entré, en qualitè d'élève ingénieur, à l'Ecole nationale des mines.

Prix Félix Rivot. — Partagé entre MM. L.-E. FORTIER et P.-F. RODHAIN, entrés les deux premiers en qualité d'élèves ingénieurs à l'Ecole des Mines, et MM. J. FRONTARD et M.-F. LEFRANC, entrés les deux premiers, au même titre, à l'Ecole des Ponts et chaussées.

PRIX PROPOSÉS[1]. — *Prix Francœur* (1000 fr.) — Ce prix *annuel* sera décerné à l'auteur de découvertes ou de travaux utiles au progrès des sciences mathématiques pures et appliquées.

Prix Bordin (1907 ; 3000 fr.) — Reconnaître d'une manière générale si les coordonnées des points d'une surface algébrique peuvent s'exprimer en fonctions abéliennes de deux paramètres, de telle sorte qu'à tout point de la surface corresponde plus d'un système de valeurs des paramètres (aux périodes près).

Etudier en particulier le cas où l'équation de la surface serait de la forme

$$z^2 = f(x, y),$$

f étant un polynome, et donner des exemples explicites de telles surfaces.

[1] Par une mesure générale, l'Académie a décidé que la clôture de tous les concours aura lieu le 31 décembre de l'année qui précède celle où le concours doit être jugé.

Prix Vaillant (1907 ; 4000 fr.) — Perfectionner en un point important le problème d'Analyse relatif à l'équilibre des plaques élastiques encastrées, c'est-à-dire le problème de l'intégration de l'équation

$$\frac{\partial^4 u}{\partial x^4} + 2\frac{\partial^4 u}{\partial x^2 \partial y^2} + \frac{\partial^4 u}{\partial y^4} = f(x, y)$$

avec les conditions que la fonction u et sa dérivée suivant la normale au contour de la plaque soient nulles. Examiner plus spécialement le cas d'un contour rectangulaire.

Grand prix des sciences mathématiques (1908; 3000 fr.). — Réaliser un progrès important dans l'étude de la déformation de la surface générale du second degré.

Prix Montyon (prix annuel; 700 fr.). — Invention ou en perfectionnement d'instruments utiles aux progrès de l'Agriculture, des Arts mécaniques ou des Sciences.

Prix Poncelet (2000 fr.). — Décerné alternativement à un Ouvrage sur les Mathématiques pures ou sur les Mathématiques appliquées. Le prix Poncelet sera décerné en 1907 à un Ouvrage sur les Mathématiques appliquées.

Prix Fourneyron (1908; 1000 fr.). — Etude théorique ou expérimentale des turbines à vapeur.

Prix Vaillant (1909 ; 4000 fr.). — Perfectionner, en un point important, l'application des principes de la dynamique des fluides à la théorie de l'hélice.

Prix Pierre Guzman (100,000 fr.) — Décerné à celui qui aura trouvé le moyen de communiquer avec un astre autre que la planète Mars. — Les intérêts du capital non décerné s'accumulent et forment un prix quinquennal, qui serait décerné à un savant français, ou étranger, qui aurait fait faire un progrès important à l'Astronomie. Le prix quinquennal, représenté par les intérêts du capital, sera décerné, s'il y a lieu, en 1910.

Prix Lalande (prix annuel; 540 fr.). — Observation, mémoire ou travail le plus utile aux progrès de l'Astronomie.

Prix Valz (prix annuel; 460 fr.). — Observation astronomique la plus intéressante de l'année.

Prix G. de Pontécoulant (1907 ; 700 fr.). — Recherches de Mécanique céleste.

Prix Damoiseau (1998; 2000 fr.). — Théorie de la planète basée sur toutes les observations connues.

Prix Janssen. — Médaille d'or; progrès important à l'Astronomie physique.

Prix Binoux (1907 ; 2000 fr.). — Ce prix alternatif sera décerné, en 1907, à l'auteur de travaux sur l'*Histoire des Sciences.*

Prix Saintour (3000 fr.). — Ce prix *annuel* est décerné par l'Académie dans l'intérêt des Sciences.

Prix Petit d'Ormoy (1907, deux prix de 10,000 fr.). — L'Académie a décidé que, sur les fonds produits par le legs Petit d'Ormoy, elle décernera *tous les deux ans* un prix de *dix mille francs* pour les Sciences mathématiques pures ou appliquées, et un prix de *dix mille francs* pour les Sciences naturelles. Elle décernera les prix Petit d'Ormoy, s'il y a lieu, dans sa séance publique de 1907.

Prix Leconte (1907 ; 50,000 fr.). — Ce prix doit être donné, *en un seul prix, tous les trois ans, sans préférence de nationalité :* 1° Aux auteurs de découvertes nouvelles et capitales en Mathématiques, Physique, Chimie, Histoire naturelle, Sciences médicales ; 2° Aux auteurs d'applications nouvelles de ces sciences, applications qui devront donner des résultats de beaucoup supérieurs à ceux obtenus jusque-là.

Faculté des Sciences de Paris.

Thèses soutenues en 1905 en vue du Doctorat ès sciences mathémathiques :

Zoretti (L) : Sur les fonctions analytiques uniformes qui possédent un ensemble parfait discontinu de points singuliers.

Stoenesco (P) : Sur la propagation et l'extinction des ondes planes dans un milieu homogène et translucide, pourvu d'un plan de symétrie.

Pompeiu (D) : Sur la continuité des fonctions de variables complexes.

Bernard de Montessus de Ballore (R) : Sur les fractions continues algébriques.

Husson (A) : Recherche des intégrales algébriques dans le mouvement d'un solide pesant autour d'un point fixe.

Reveille (J) : Etude synthétique et analytique du déplacement d'un système qui reste semblable à lui-même.

Monteil (C) : Contribution à l'étude des courants de convection calorifique.

Les mathématiques au Congrès des Philologues et Pédagogues allemands ; Hambourg, 1905.

Le 48me « Congrès des philologues et des Pédagogues Allemands », tenu à Hambourg du 2 au 6 octobre 1905, posséda une section mathématique et physique très fréquentée ; 66 membres participèrent aux séances de cette section, présidée par M. le prof. Thaer (Hambourg).

Dans la première séance M. Schubert (Hambourg) fit une communication sur *Les problèmes de nombres entiers dans la géométrie algébrique.* Après avoir défini « l'angle héronique », comme appar-

tenant à un triangle dont les trois côtés et l'aire peuvent être exprimés par des nombres entiers, désignation tout à fait nouvelle dans la géométrie, il donna une solution assez élégante du problème déjà ancien de trouver tous les triangles héroniques. Il étendit le problème à la recherche des parallélogrammes héroniques, puis des quadrilatères et des polygones inscrits dans un cercle, et possédant la même propriété. Cherchant à trouver une solution du problème, quand on ajoute la condition que les médianes soient aussi des nombres entiers, il prouva qu'il n'est possible de le résoudre que pour une seule médiane[1], mais qu'il y a une infinité de triangles, dont les trois côtés et les trois médianes sont des nombres rationnels, quand on omet la condition que l'aire soit aussi un nombre rationnel. Examinant plus tard les pyramides à base triangulaire, carrée ou hexagonale, il montra que chaque pyramide héronique doit avoir aussi une sphère circonscrite dont le rayon est un nombre entier.

M. Bohnert (Hambourg) donna ensuite un aperçu des exercices de physique faits par les élèves des classes moyennes des écoles réales à Hambourg.

Le lendemain 4 octobre eut lieu une séance générale, également importante pour tous les membres du congrès, et dans laquelle figurait entre autres une conférence de M. Klein (Gottingue) sur l'activité de la Commission d'enseignement chargée par le Congrès des naturalistes et médecins allemands d'étudier les réformes de l'enseignement secondaire supérieur des sciences mathématiques, physiques et naturelles.

La deuxième et dernière séance de la section (5 octobre) comprenait deux communications, celle de M. le prof. Wernicke sur la notion de travail dans la déformation et son application (*Begriff der Formänderungsarbeit und seine Verwendung*), puis, après une intéressante discussion sur ce travail, celle de M. Grimsehl (Hambourg) sur exercices de physique faits par les élèves des classes supérieures de son école. Il présenta plusieurs expériences nouvelles ; puis il conduisit les membres de la section à une exposition, arrangée avec beaucoup de soin, où plus de quarante expériences de physique étaient groupées d'une manière bien instructive.

Le dernier jour du congrès fut consacré à la visite des musées d'histoire naturelle, de l'observatoire maritime et de plusieurs laboratoires de physique de la vieille ville hanséatique.

E. Pahl (Charlottenbourg).

---

[1] Dans une séance de la société Mathématique de Berlin (Décembre 13, 1905) M. Güntzsche fait remarquer qu'il y a une erreur dans la démonstration donnée par M. Schubert, cette démonstration n'étant fondée que sur une seule solution particulière de l'équation à deux inconnus du deuxième degré à laquelle conduit ce problème. Mais on connait déjà beaucoup de couples de valeurs, qui satisfont à cette équation et qui ne sont pas examinés par M. Schubert. Son théorème manque donc encore d'une démonstration exacte.

Association des maîtres de mathématiques des écoles moyennes suisses.

La 5me réunion annuelle des maîtres de mathématiques des écoles moyennes suisses a eu lieu le 9 décembre 1905 à Zurich sous la présidence de M. le Dr E. Gubler. Trois communications figuraient à l'ordre du jour.

1. Dans sa communication *sur l'enseignement de la Géométrie descriptive* M. C. Egli, recteur du Gymnase de Lucerne, montre comment on peut présenter cet enseignement en se bornant d'abord à la projection orthogonale sur un seul plan et en faisant intervenir d'une façon systématique la projection du point de cote 1.

2. M. H. Fehr, professeur à l'Université de Genève, donne un rapide aperçu de quelques-unes *des tendances actuelles de l'enseignement de la Géométrie élémentaire.* Il insiste surtout sur la nécessité qu'il y a, *pour les maîtres,* d'être familiarisés avec la *notion de groupe* qui joue aujourd'hui un rôle si fécond en mathématiques. Comme l'a dit M. Poincaré, la Géométrie est l'étude des propriétés d'un *groupe* particulier, de celui des mouvements des corps solides. Cette idée fondamentale se trouve déjà développée en 1874 dans les *Nouveaux Eléments de Géométrie* de M. Méray, qui établit tous ses postulats uniquement à l'aide des propriétés des déplacements. M. Fehr examine ensuite les avantages que présente la fusion de la Planimétrie et de la Stéréométrie : elle permet, entre autre, de simplifier l'enseignement et de développer de bonne heure l'intuition de l'espace. Puis il donne un aperçu du mouvement en faveur de la fusion en France et en Italie.

Ces deux communications ont donné lieu à d'intéressantes discussions.

3. L'ordre du jour portait ensuite une communication de M. Otti, professeur à l'Ecole cantonale d'Aarau, sur *les avantages que présente, dans l'enseignement des écoles moyennes, l'emploi de la division décimale de l'angle avec les logarithmes à quatre décimales.* En raison de l'heure avancée de la séance, M. Otti doit se borner à déposer son mémoire. La discussion de ses thèses aura lieu à la prochaine assemblée annuelle.

L'Association a renouvelé son comité comme suit : *président,* M. le Dr Fehr, professeur à l'Université et au Gymnase de Genève ; *assesseurs,* M. le Dr. M. Grossmann, maître à l'Ecole réale supérieure de Bâle et M. le Dr A. Juzi, professeur au Gymnase de Bienne.

La prochaine réunion annuelle aura lieu à *Bâle,* en octobre 1906.

Nécrologie.

Otto Stolz. — Le 23 novembre 1905 est mort à Vienne M. O. Stolz, membre de l'Académie impériale des Sciences de Vienne. Né à Hall (Tyrol) en 1842, Stolz fit ses études à l'Université de Vienne, où il se consacra tout particulièrement aux Mathématiques et à l'Astronomie. En 1867 il devint assistant à l'Observatoire et fut admis à professer à l'Université en qualité de privat-docent. Quatre ans plus tard il reçut un appel à l'Université d'Innsbruck pour la chaire de Mathématiques. C'est là que se passa sa belle carrière de professeur et de savant au milieu de l'estime générale de ses étudiants et de ses collègues. Pour des raisons de santé il dut prendre sa retraite au mois d'octobre dernier.

Les travaux de Stolz appartiennent aux domaines de l'Arithmétique théorique, de l'Algèbre supérieure et de l'Analyse. Nous nous bornerons à rappeler ici ses divers Traités : *Vorlesungen über allgemeine Arithmetik*, 2 vol., 1885-6 ; *Grundzüge der Differential- u. Integralrechnung*, 2 vol., 1893-6 ; puis, en collaboration avec M. J. A. Gmeiner : *Theoretische Arithmetik*, 2 édit., 1902 ; *Einleitung in die Funktionentheorie*, 2 vol.. 1904—1905.

Ern. Kaller (Vienne).

V. Schlegel. — A la même date du 23 novembre est décédé M. V. Schlegel, professeur à l'Ecole supérieure des machines à Hagen (Prusse). Schlegel laisse de nombreux mémoires qui se rattachent, pour la plupart, à l'*Ausdehnungslehre* de Grassmann. Il est l'un de ceux qui, au cours des trente dernières années, ont le plus contribué à faire connaître les méthodes fécondes dues au savant géométre de Stettin. H. F.

Nominations.

M. O. Blumenthal est nommé professeur à l'Ecole technique supérieure d'Aix-la-Chapelle.

M. J.-E. Bonegright est nommé professeur de Mathématiques à l'Université d'Ottowa, Kansas.

M. J. A. Brooks est nommé professeur extraordinaire de Mécanique à la Brown University, Providence, E.-U.

M. J. Rius Castizo, de l'Université de Saragosse, est nommé professeur de Mécanique théorique à l'Université de Madrid.

M. Fr. Cohn, privat-docent, est nommé professeur extraordinaire d'Astronomie et de Mathématiques à l'Université de Königsberg.

M. M. Ernst, privat-docent, est nommé professeur extraordinaire d'Astronomie à l'Université de Lemberg.

M. G. Faber est admis à l'Ecole technique supérieure de Karlsruhe en qualité de privat-docent.

M. R. Fueter est admis à l'Université de Marbourg en qualité de privat-docent.

M. Th. Friessendorf est admis à professer les Mathématiques appliquées à l'Université de St. Petersbourg.

M. A.-G. Hall est nommé professeur de Mathématiques à la Miami-University, Oxford, Ohio (E.-U.).

M. F. Hartogs est admis à l'Université de Munich en qualité de privat-docent pour les Mathématiques.

M. J.-J. Jeams est nommé professeur de Mathématiques appliquées à l'Université de Princeton (E.-U.).

M. H. von Koch, privat-docent à l'Université de Stockholm est nommé professeur de Mathématiques pures à l'Ecole technique supérieure de Stockholm.

M. R. H. Lee est nommé professeur de Mathématiques au Rhode Island College (E.-U.).

M. N. Ludwig est admis à l'Ecole technique supérieure de Vienne en qualité de privat-docent de Mécanique technique.

M. M. Mason est nommé professeur adjoint de Mathématiques à la Sheffield Scientific School, Yale University, (E.-U.).

M. H. B. Newson est promu professeur titulaire de Mathématiques à l'Université de Kansas (E.-U.).

M. F. S. Pinkerton est nommé professeur de Mathématiques appliquées à l'University of South Wales, à Cardiff.

M. C. F. Russell est admis à professer les Mathématiques au King's College de Londres.

M. F. Severi, de Pise, est nommé professeur de Géométrie à l'Université de Parme.

M. C. Somigliana, de Pavie, est nommé professeur de Physique mathématique à l'Université de Turin.

M. E. Steinitz est chargé d'un cours de Géométrie descriptive à l'Ecole technique supérieure de Charlottenbourg.

Médaille d'or à l'Exposition de Bruxelles.

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que l'*Enseignement mathématique* a reçu la médaille d'or à l'Exposition internationale des Arts et Métiers organisée à Bruxelles à l'occasion du 75 anniversaire de l'indépendance nationale.